

**Portrait
De
L'Oiseau-Qui-
N'Existe-Pas**

Introduction

C'est l'histoire d'un dessin griffonné par Claude Aveline dans une maison de vacances avec des crayons de couleur d'enfants qui traînent sur une table. C'est l'histoire d'un poème, *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, qui vient combler le vide laissé par le dessin sur la page. C'est l'histoire de ce poème oublié au fond d'un tiroir pendant des années, jusqu'à un déjeuner entre amis et à la proposition du « JEU DE L'OISEAU » aux deux artistes présents : créez votre « Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas ». C'est l'histoire d'une collection qui regroupe plus de 300 œuvres picturales et des déclinaisons dans d'autres formes d'expression artistique. C'est l'histoire du *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*.

Claude et France Lemand ont souhaité enrichir la collection moderne et contemporaine du musée de l'Institut par une exceptionnelle donation de 1265 œuvres. Parmi elles, les « Portraits de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas » collectés par France et Claude Lemand dans une « troisième volière ». Une sélection de ces 132 œuvres de 19 artistes est présentée au public du 30 octobre 2018 au 10 mars 2019 à l'Institut du monde arabe.

Ce dossier pédagogique propose de s'intéresser au poème de Claude Aveline, à son interprétation et à l'analyse de quelques-unes des œuvres plastiques exposées à l'Institut du monde arabe. Cette exposition et ce dossier s'adressent autant au premier qu'au second degré. De multiples niveaux de lecture sont en effet possibles. Les suggestions de questionnement élèves sont donc à adapter selon le niveau de la classe et les objectifs pédagogiques de l'enseignant qui s'en empare. Ils constituent des pistes à enrichir. Les points d'entrée possibles dans les programmes scolaires ont également été référencés. En annexe, des poèmes susceptibles de faire écho à celui de Claude Aveline sont proposés ainsi qu'une traduction en arabe et en anglais de son poème (conformément au vœu du poète de voir son poème traduit dans le plus de langues possibles). 📖

Sommaire

POINTS D'ENTRÉE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES	3
ANALYSE DU POÈME DE CLAUDE AVELINE ET CONSTITUTION DES TROIS « VOLIÈRES »	4
✦ Analyse du poème <i>Le Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas</i>	5
✦ La constitution par Claude Aveline de deux volières (1956-1982).....	5
✦ La « troisième volière », l'œuvre d'un galeriste et bibliophile, Claude Lemand et de sa femme France (1995-).....	6
QUELQUES « PORTRAITS DE L'OISEAU-QUI-N'EXISTE-PAS »	6
✦ Dia al-Azzawi, <i>Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas</i>	6
✦ Mario Murua, <i>Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas</i>	8
✦ Abderrahmane Ould Mohand, <i>Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas</i>	9
✦ Antonio Seguí, <i>Angelito</i>	10
✦ Vladimir Velickovic, <i>Corbeaux</i>	11
✦ Manabu Kochi, <i>Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas</i>	12
✦ Synthèse	13
ANNEXES	14
✦ <i>L'Albatros</i> de Charles Baudelaire.....	14
✦ <i>Les Colombes</i> de Théophile Gautier	14
✦ Quelques extraits de poèmes de Mahmoud Darwich autour du thème de l'oiseau	15 et 16
✦ Autres pistes littéraires.....	16
✦ Traductions du poème de Claude Aveline, <i>Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas</i>	17
✦ « LE JEU DE L'OISEAU » au-delà des arts visuels	18



Points d'entrée dans les programmes scolaires

PRIMAIRE ET COLLÈGE

✦ Histoire des arts, cycle 3.

Identifier (donner son avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art) et analyser une œuvre d'art (dégager d'une œuvre d'art, par son observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles).

Le XX^e siècle et notre époque. - Des récits notamment illustrés, poésies.

COLLÈGE

✦ Histoire des arts, cycle 4.

Attendus de fin de cycle : Comparer des œuvres d'art entre elles, en dégagant, par un raisonnement fondé, des filiations entre deux œuvres d'époques différentes ou des parentés entre deux œuvres de différente nature, contemporaines l'une de l'autre.

✦ Histoire des arts, cycle 4.

Thème 8. *Les arts à l'ère de la consommation de masse* (de 1945 à nos jours).

✦ Arts plastiques, cycle 4.

La représentation : image, réalité, fiction.

✦ Français, 5^e.

Regarder le monde, Inventer des mondes, Imaginer des univers nouveaux.

On peut étudier des poèmes ou de récits proposant une reconfiguration poétique de la réalité.

LYCÉE

✦ Histoire des arts. Champ anthropologique, Thématique *Arts, réalités, imaginaires*.

l *L'art et le réel* : citation, observation, mimétisme, représentation, enregistrement, stylisation, etc.

l *L'art et le vrai* : aspects du vrai, aspects mensongers, trompe-l'œil, tromperie, illusion, etc.

l *L'art et l'imaginaire* : inventions artistiques (transpositions et récits de rêves, de cauchemars, créatures, personnages et motifs fictifs, univers légendaires, fantastiques mythologiques, fabuleux, etc.) ; mondes utopiques (sociétés et cités idéales, etc.).

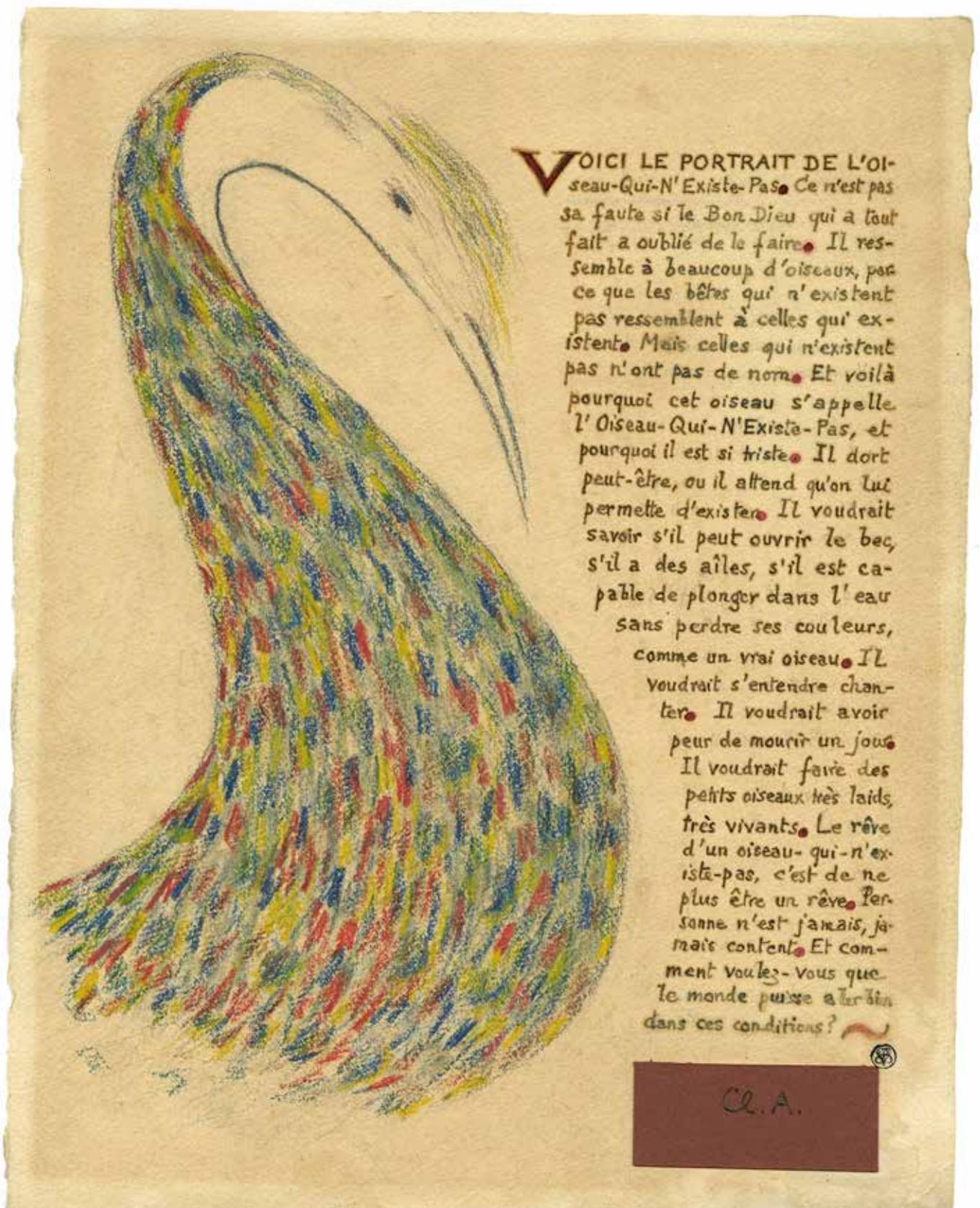
✦ Français, seconde générale et technologique.

Objet d'étude : « *La poésie du XIX^e au XX^e siècle : du romantisme au surréalisme* ».

L'objectif est de faire percevoir aux élèves la liaison intime entre le travail de la langue, une vision singulière du monde et l'expression des émotions. Le professeur amène les élèves à s'interroger sur les fonctions de la poésie et le rôle du poète. Il les rend sensibles aux liens qui unissent la poésie aux autres arts, à la musique et aux arts visuels notamment. Il leur fait comprendre, en partant des grands traits du romantisme et du surréalisme, l'évolution des formes poétiques du XIX^e au XX^e siècle. 📖



Analyse du poème de Claude Aveline et constitution des trois « volières »



Claude Aveline, Portrait de l'Oiseau-QUI-N'EXISTE-PAS, 1950. Dessin aux crayons de couleur et poème manuscrit. Bibliothèque municipale de Versailles (Fonds Claude Aveline).



ANALYSE DU POÈME *LE PORTRAIT DE L'OISEAU-QUI-N'EXISTE-PAS*

« C'était en 1950, à la campagne, je dessinais le soir. [...] Ce soir-là, une boîte de crayons de couleur traînait aux environs (il y avait des enfants dans la maison). Et avec les couleurs qui s'y trouvaient, je fais un oiseau sans me soucier de son emplacement, tout simple, plutôt vrai, avec un bec immense sous un petit toupet, un peu monstrueux quand même lui aussi. Pour le découvrir, une fois terminé, stupidement déporté vers la gauche. Je n'ai qu'un moyen de combler le vide de droite : à l'aide d'une plume noire et d'une rouge, y tracer un poème, comme une inscription, car aucune rature n'aurait été supportable. Épousant la forme de l'oiseau, il exige que les vers noirs soient à la suite les uns des autres, séparés par un gros point rouge. Et quand la place allait manquer, la morale est venue d'elle-même. »

Claude Aveline in « L'Extravagante histoire des *Portraits de l'Oiseau-qui-N'existe-Pas* », (Fragments de mémoires).

Suggestions de questionnement élèves, à adapter selon la classe :

- ✦ Comment graphiquement le poète a-t-il matérialisé les vers ? Pourquoi ? Recopiez le poème en allant à la ligne à chaque vers comme on a coutume de le faire.
- ✦ Pourquoi Claude Aveline a-t-il rédigé ce poème ?
- ✦ En quoi ce titre joue-t-il sur l'antinomie ? Expliquez.
Comment comprenez-vous les tirets et les majuscules de « L'Oiseau-qui-N'existe-Pas » ?
Grammaticalement, comment dès lors analysez-vous ce terme ?
- ✦ Relevez dans le poème tous les termes qui font référence à un oiseau.
- ✦ Par ailleurs, quel vers nous permet de l'imaginer ? Y voyez-vous un paradoxe ?
- ✦ Claude Lemand, collectionneur et galeriste, dit de ce poème qu'il est « simple, léger et pétillant ». Justifiez ces termes.
- ✦ Quel vers laisse suggérer que l'Oiseau est le symbole de l'Homme ?
- ✦ Certains voient dans ce poème la condition du poète, à l'instar de *L'Albatros* de Baudelaire¹. Expliquez.
- ✦ Comment comprenez-vous la fin du poème ? Pensez-vous que la réponse soit forcément unique ?

LA CONSTITUTION PAR CLAUDE AVELINE DE DEUX VOLIÈRES (1956-1982).

« Je mets la feuille dans un tiroir où je l'oublie pendant six ans. Je la retrouve quelques jours avant d'avoir à déjeuner deux peintres, deux grands surréalistes, Léonor Fini et l'un de ses amis, Stanislas Lepri. J'y vois un signe. L'idée surgit et au dessert je lance : « Plairait-il à chacun de faire un Oiseau-qui-N'existe-Pas ? » Je lis le poème que j'ai fait taper, il existe à présent tout seul, aucun de mes futurs Oiseleurs ne connaîtra l'effigie d'origine. Puis j'explique. Je ne souhaite pas une illustration : c'est leur Oiseau que je veux. Procédé ? Plume, crayon, gouache, lavis, aquarelle, papiers collés, au gré de leur fantaisie. Format : 24 x 32 cm ? (on n'en tiendra pas toujours compte.) Ils sourient, ils acquiescent. Le lendemain, j'ai les deux premiers *Portraits de l'Oiseau-qui-N'existe-Pas* ! De 1956 à 1963, j'en reçois 108 ».

Claude Aveline in « L'Extravagante histoire des *Portraits de l'Oiseau-qui-N'existe-Pas* », (Fragments de mémoires).

Ces œuvres sont exposées au Musée national d'art moderne, déménagé de la colline de Chaillot au Centre Georges Pompidou en 1978. Au lendemain de l'inauguration de l'exposition, un peintre yougoslave fait don à Claude Aveline d'un *Portrait* inattendu : c'est le début de la seconde volière, forte de 86 nouveaux portraits. Aveline y mettra un terme en 1982, ne souhaitant pas aller jusqu'à 200 œuvres.

- ✦ Comment est née cette collection d'œuvres plastiques ? Dans quelle mesure l'initiative de Claude Aveline a-t-elle eu du succès ?
- ✦ Montrez comment, par cette proposition, Claude Aveline inverse l'ordre de création entre texte et image.

¹ *L'Albatros* de Baudelaire est reproduit en annexe.



❖ LA « TROISIÈME VOLIÈRE », L'ŒUVRE D'UN GALERISTE ET BIBLIOPHILE, CLAUDE LEMAND ET DE SA FEMME FRANCE. (1995-)

En 1977, Claude Lémand, alors galeriste et bibliophile, épouse France Grésy-Aveline, petite-fille de Claude Aveline. Ils vont peu à peu constituer une « troisième volière », en commandant de nouveaux portraits. Exposés dans leur galerie en 1996 et en 2005 et plus récemment au musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun en 2014 et à la maison des arts d'Antony en 2018.

« L'idée de faire travailler sur ce poème les artistes de deux nouvelles générations a germé en 1995. J'ai voulu prendre le relais de l'initiative de Claude Aveline, j'ai organisé deux expositions collectives dans ma galerie, en 1996 et en 2005, et j'ai fait traduire le poème dans quatre autres langues. La moitié des artistes appartiennent à ma galerie et les autres ont été séduits par mon projet. Contrairement à Claude Aveline, je n'ai pas cherché à avoir une seule œuvre de 100 ou 200 artistes, mais une multitude d'œuvres d'une vingtaine d'artistes, même si certains n'en feront qu'une ou deux seulement. Je ne leur ai imposé aucune contrainte, mais au contraire je les ai incités, si le poème les inspirait, à créer plusieurs Portraits de l'Oiseau avec les formats, médias et supports de leur choix : peintures sur toile et sur papier, dessins, sculptures et objets, estampes et livres d'artiste à un ou plusieurs exemplaires. Le Musée d'Issoudun a appelé "troisième volière" cette collection d'œuvres achetées aux artistes de 1990 à 2014, et que nous continuons à enrichir au fil des années. »

Claude Lemand, extrait de l'entretien avec Paul Laurent, Catalogue de l'exposition *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, Institut du monde arabe, 2018

- ❖ Cherchez la définition du mot « volière » et expliquez son application à une collection d'art.
- ❖ Claude Lemand affirme qu'il « souhaite prendre le relais de l'initiative de Claude Aveline » ; cependant il modifie quelque peu les règles du jeu. Quelles sont ces modifications et leurs conséquences ? ❖



Quelques « Portraits de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas »

✦ DIA AL-AZZAWI, *PORTRAIT DE L'OISEAU-QUI-N'EXISTE-PAS*

Dia al-Azzawi est un artiste irakien, installé à Londres. À la fois peintre, sculpteur, artiste du livre, il revendique l'héritage des cultures arabes tout en défendant la scène artistique contemporaine mondiale : « Mon œuvre s'inscrit dans le mouvement de renaissance de l'art arabe, mais elle est universelle dans sa dimension et intimement liée à l'histoire ainsi qu'aux valeurs de la culture contemporaine ».²

Le thème de l'oiseau est majeur dans ses œuvres : le poème de Claude Aveline ne pouvait donc que l'inspirer.³

- ✦ Décrivez le tableau et sa composition (choix des couleurs, organisation spatiale qui semble délimiter deux espaces, etc.).
- ✦ Certains éléments du tableau peuvent-ils renvoyer à l'humain ? Si oui le(s)quel(s) ?
- ✦ Identifiez dans l'exposition d'autres œuvres d'Azzawi qui font apparaître le poème dans son œuvre picturale. Qu'apportent, selon-vous, les extraits du poème de Claude Aveline ? Quelle diversité recherche l'artiste ? Quelles langues reconnaissez-vous ? En quoi cela rejoint-il le projet de collection de Claude et France Lemand ?

*Dia al-Azzawi, Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas, 2004.
Acrylique sur papier marouflé sur toile. Donation Claude et France Lemand*



² Al Azzawi cité sur le site de la Galerie Claude Lemand.

³ Pour découvrir l'œuvre de Dia al-Azzawi, vous pouvez consulter le dossier pédagogique qui lui a été consacré lors de l'exposition « Sabra et Chatila » qui s'est tenue du 11/04/18 au 23/09/18 à l'IMA.





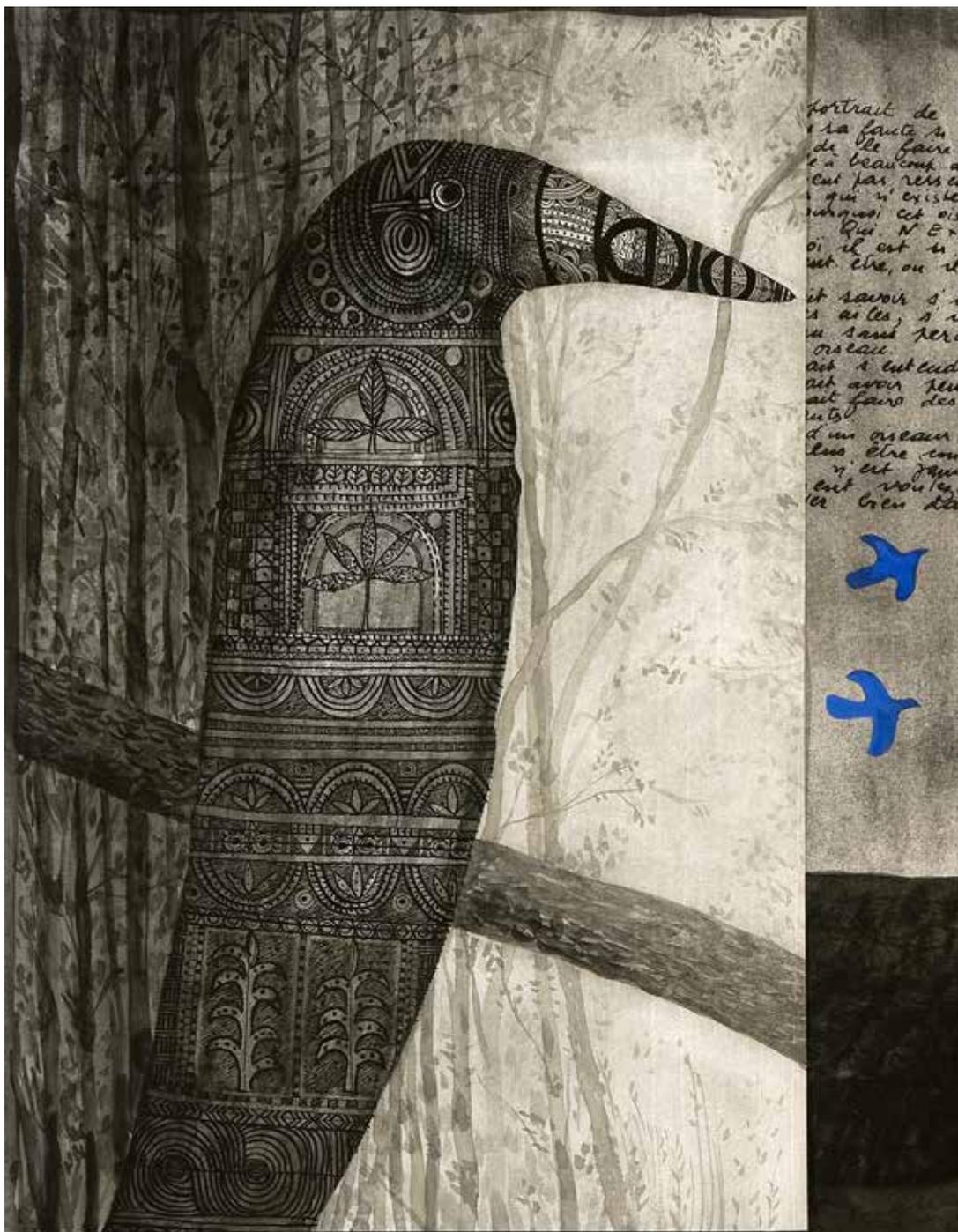
Mario Murua, *Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas*, 2005.

Livre unique à suspendre pour le déployer en oiseau, bois et papier peint. Donation Claude et France Lemand.

Mario Murua est un artiste majeur latino-américain, disciple de Roberto Matta, né au Chili, pays qu'il quitte pour la France quand Pinochet arrive au pouvoir en 1973. Il crée en 1982 le groupe *Magie-Image* qui refuse les diktats de l'art européen et revendique l'inspiration des mythologies sud-américaines, avec notamment Saúl Kaminer, artiste également présent dans l'exposition. Il réalise une multitude d'œuvres autour du poème de Claude Aveline, dont ses célèbres « oiseaux-livres ».

- ❖ Décrivez les motifs et couleurs employés et commentez-les (vous pouvez vous appuyer sur l'introduction à Mario Murua ci-dessus).
- ❖ Après avoir lu la légende de l'œuvre, expliquez comment ce livre peint doit être exposé et pourquoi.
- ❖ Comment cette œuvre s'inscrit-elle dans l'espace et quel est l'effet recherché ?





*Abderrahmane Ould Mohand, Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas, 1996.
Livre unique en feuilles entièrement manuscrit et peint, sous couverture illustrée. Donation Claude et France Lemand.*

Abderrahmane Ould Mohand est originaire d'Algérie et vit en France. Il participe au renouveau contemporain algérien, tout en n'oubliant pas motifs berbères et arabesques. Il relève le défi du livre pour illustrer le poème de Claude Aveline, alors qu'il est en pleine phase abstraite de son travail.

- ❖ Observez et décrivez l'œuvre. Pensez à vous intéresser aux couleurs. Que remarquez-vous ?
- ❖ Observez et décrivez les motifs qui ornent le corps de l'oiseau. À quoi vous font-ils penser ?
- ❖ Observez l'organisation spatiale des pages et commentez-la (case, place accordée à chacune, place du poème, valeur qui lui est alors conférée).



❖ ANTONIO SEGUÍ, *ANGELITO*⁴

Antonio Seguí est Argentin, installé en France après avoir voyagé en Amérique du Sud, en Europe et en Afrique. Il est à la fois artiste et collectionneur. L'homme et ses représentations traversent toute son œuvre, aussi bien peintures, dessins, sculptures que gravures : « *Le thème de ma peinture est toujours l'Homme...* ».

- ❖ De quel matériau est constituée cette sculpture ? (Vous pouvez vous aider de la légende). Quelle conséquence pour l'aspect global de la sculpture ?
 - ❖ Décrivez la sculpture. Quel est le trait majeur qui s'en dégage ?
 - ❖ Commentez le titre.
 - ❖ Imaginez un autre titre pour cette œuvre et justifiez votre choix.
- ❖ « *Le thème de ma peinture est toujours l'Homme...* » déclare Antonio Seguí. Comment interprétez-vous cette phrase à l'aune d'*Angelito* ?

Antonio Seguí, Angelito, 2011. Acier Corten, atelier d'art José Ponce, Madrid. Donation Claude et France Lemand.



⁴ *Angelito* signifie « petit ange » en espagnol.



Vladimir Velickovic est né en Yougoslavie. Installé en France, il obtient le prix de la peinture de la Biennale de Paris. Il enseigne à l'école nationale des Beaux-Arts de Paris. Il a assisté enfant aux atrocités nazies commises dans son pays ; son œuvre est empreinte de cette violence et douleur originelle.

- ✦ Quel oiseau a choisi Vladimir Velickovic ? Quelle symbolique lui est d'ordinaire associée ?
- ✦ Commentez le titre de l'œuvre.
- ✦ Qu'est-ce qu'un *tondo* ? (aide : décrivez la forme de l'œuvre).
Décrivez l'organisation spatiale du *tondo* de Velickovic (nombre de parties, couleurs).
- ✦ Que voit-on en bas à gauche de l'œuvre ?
- ✦ Quelle tonalité se dégage de cette œuvre ? Pourquoi ?
- ✦ Quelle émotion vous procure cette œuvre ? Vous dérange-t-elle ?



❖ MANABU KOCHI, *Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas*

Peintre, sculpteur et lithographe japonais, originaire d'Okinawa, Manabu Kochi se forme au Japon puis en Italie, s'installe ensuite en Angleterre et vit depuis 1981 en France. Il invente un univers personnel inspiré aussi bien du pop art que de Miro ou des arts extra-européens. « *Je me suis inspiré de ce poème, il exprime la raison d'être de l'existence humaine. Devenir un véritable oiseau, c'est se trouver, se connaître et construire sa propre identité* » déclare Manabu Kochi. Il imagine de multiples déclinaisons de l'Oiseau et traduit le poème en japonais.

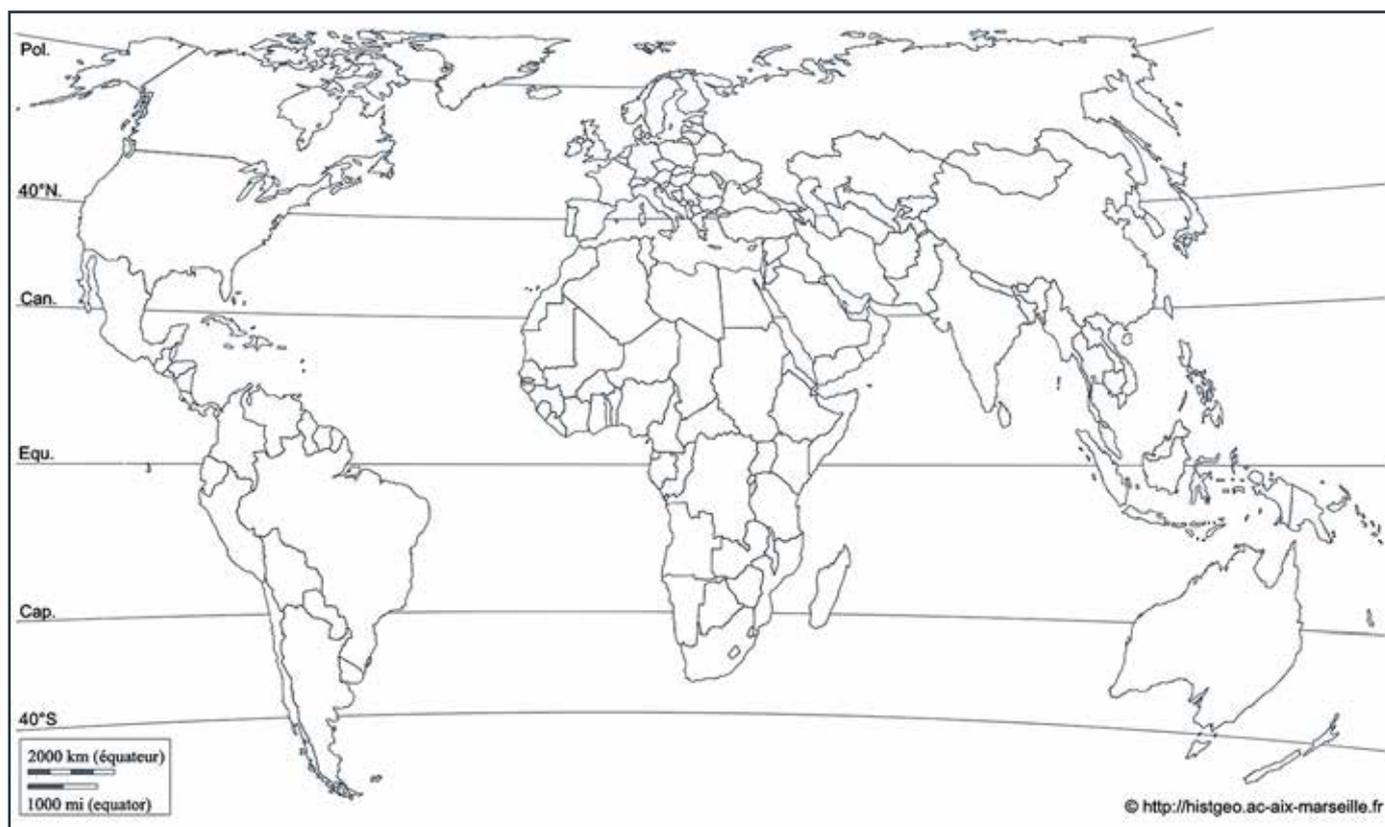
- ❖ Décrivez cette sculpture. Y retrouve-t-on des traits caractéristiques d'un oiseau ? Le(s)quel(s) ?
- ❖ Identifiez, dans cette sculpture, ce qu'il peut y avoir d'enfantin. Trouvez dans l'exposition d'autres œuvres de Kochi pour lesquels cet adjectif conviendrait également.
- ❖ Trouvez ensuite dans l'exposition un livre exposé de Kochi avec une double page. Qu'y trouve-t-on ? Quelle est la langue de la première page ? (Aidez-vous du cartel si besoin). Pourquoi l'artiste a-t-il traduit le poème d'après vous et qu'est-ce que cela apporte à l'œuvre ? 📖



*Manabu Kochi, Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas, 2012.
Sculpture en plâtre sur armature métallique, peinte à l'acrylique. Donation Claude et France Lemand.*



Synthèse



- ✦ Situez sur ce fond de carte le pays de naissance des artistes retenus dans ce dossier (reportez-vous aux petites biographies liminaires de ce dossier). Que remarquez-vous ?
- ✦ D'après la citation ci-après, est-ce conforme à la volonté de Claude et France Lemand lors de la constitution de leur collection ?

« Ma passion pour la peinture, la sculpture et les livres de peintres m'avait poussé en juin 1988 à mettre un terme à ma carrière de professeur d'université exerçant à l'étranger, pour créer une galerie et constituer une collection, avec un esprit d'ouverture sur des artistes venus d'horizons géographiques, culturels et esthétiques différents, et qui ont fait de Paris, à titre temporaire ou permanent, leur capitale de vie, de création et de rayonnement international ».

Claude Lemand, extrait de l'entretien avec Paul Laurent, Catalogue de l'exposition *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, Institut du monde arabe, 2018

- ✦ Quelle difficulté pour un peintre ou un sculpteur de représenter ce qui n'existe pas ?
- ✦ Après avoir visité l'exposition, quelle est l'œuvre que vous avez préférée et pourquoi ? Vous pouvez bien sûr en choisir une qui n'a pas été retenue dans ce dossier. 📌



Le thème de l'oiseau est récurrent dans la poésie. Il nous a semblé intéressant de reproduire en annexe des poèmes susceptibles de faire écho au *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas* de Claude Aveline.

❖ L'ALBATROS DE CHARLES BAUDELAIRE

*Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.*

*À peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.*

*Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !*

*Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.*

❖ LES COLOMBES DE THÉOPHILE GAUTIER

*Sur le coteau, là-bas où sont les tombes,
Un beau palmier, comme un panache vert,
Dresse sa tête, où le soir les colombes
Viennent nicher et se mettre à couvert.*

*Mais le matin elles quittent les branches ;
Comme un collier qui s'égrène, on les voit
S'éparpiller dans l'air bleu, toutes blanches,
Et se poser plus loin sur quelque toit.*

*Mon âme est l'arbre où tous les soirs, comme elles,
De blancs essaims de folles visions
Tombent des cieux en palpitant des ailes,
Pour s'envoler dès les premiers rayons.*

Les Colombes, in La Comédie de la mort (1838), Théophile Gautier



« Un jour je serai ce que je veux »

*Un jour je serai une idée qu'aucun glaive ne porte
À la terre désolée, aucun livre...
Une idée pareille à la pluie sur une montagne
Fendue par la pousse d'un brin d'herbe.
Et la force n'aura pas gagné,
Ni la justice fugitive.
Un jour je serai oiseau et, de mon néant,
Je puiserai mon existence. Chaque fois que mes ailes se consomment,
Je me rapproche de la vérité et je renais des cendres.
Je suis le dialogue des rêveurs.
J'ai renoncé à mon corps et à mon âme
Pour accomplir mon premier voyage au sens,
Mais il me consuma et disparut.
Je suis l'absence. Je suis le céleste
Purchassé.*

Un jour je serai ce que je veux.

*Un jour je serais poète
Et l'eau se soumettra à ma clairvoyance.
Métaphore de la métaphore que ma langue
Car je ne dis ni n'indique
Un lieu. Et le lieu est mon péché et mon alibi.
Je suis de là-bas.
Mon ici bondit de mes pas vers mon imagination...
Je suis qui je fus, qui je serai
Et l'espace infini me façonne, puis me tue.*

Extrait de *Murales*, Mahmoud Darwich, traduction de l'arabe par Elias Sanbar, Actes Sud, 2003.

« Ciel bas »

*[...]
C'est un amour qui va sur ses pieds de soie,
Heureux de son exil dans les rues.
Un amour petit et pauvre que mouille une pluie de
passage
Et il déborde sur les passants :
Mes présents sont plus abondants que moi.
Mangez mon blé,
Buvez mon vin,
Car mon ciel repose sur mes épaules et ma terre vous
appartient...*

*As-tu humé le sang du jasmin indivis
Et pensé à moi ?
Attendu en ma compagnie un oiseau à la queue verte
Et qui n'a pas de nom ?*

*C'est un amour pauvre qui fixe le fleuve
Et il s'abandonne aux évocations : Où cours-tu ainsi,
Jument de l'eau ?
Sous peu, la mer t'absorbera.
Va lentement vers ta mort choisie,
Jument de l'eau !*

Extrait de *Ciel bas* in *Le Lit de l'étrangère*, traduit par Elias Sanbar, Actes Sud, 2000



Le pain quotidien

[...]

*Je t'ai reçu mère, père, ami,
Compagnon de route et les oiseaux ne peuvent porter
Plus que leur plumage, la nostalgie
Et le grain de blé nécessaire au chant. Sois
Dans mon ciel ainsi
Que je suis dans le tien, à peu près.*

Extrait de *Le Pain quotidien*, in *Le Lit de l'étrangère*, idem

❖ AUTRES PISTES LITTÉRAIRES (ET ICONOGRAPHIQUES) EN LITTÉRATURE ARABE

On aurait aussi pu s'intéresser aux fables de *Kalila et Dimna* mettant en scène des oiseaux et aux iconographies qui s'y réfèrent. *Le Cantique des oiseaux* d'Attâr, épopée mystique où les oiseaux, métaphore de l'âme, partent en quête de l'Être suprême, est également une piste que l'on peut exploiter.



Claude Aveline a tenu dès le début de la constitution de sa volière, à ce que sa poésie soit traduite dans d'autres langues. Dans ses *Fragments de mémoires*, il annonce « 55 à ce jour (1986) ». Nous reproduisons ici une traduction en arabe par Issa Makhlouf et en anglais par George Buchanan :

كلود أفلين صورة الطائر غير الموجود

هذه صورة الطائر غير الموجود
ليس ذنبه إذا كان الله، صانع كل شيء، نسي أن يصنعه
فهو يشبه الكثير من الطيور لأن الحيوانات غير الموجودة تشبه الحيوانات الموجودة
لكن الحيوانات غير الموجودة، لا اسم لها
لذلك يسمي هذا الطائر الطائر غير الموجود
وهو أيضاً شديد الحزن
ربما ينام، أو ينتظر أن يُسمح له بالوجود
يرغب في معرفة ما إذا كان بإمكانه أن يفتح منقاره وما إذا كان له جناحان، أو هو قادر أن يغوص
في الماء بدون أن يفقد ألوانه، كطائر حقيقي
يود لو يسمع شذوه
يود لو يشعر بالخوف من الموت في أحد الأيام
يود لو ينجب عصافير صغيرة بشيعة وحية في آن واحد
إن حلم الطائر غير الموجود هو ألا يعود مجرد حلم
لا أحد يرضى
وكيف تريدون، والحال هذه، أن يكون العالم بخير
باريس 1950 . ترجمة عيسى مخلوف

Claude Aveline, Paris, 1950.
Traduit en Arabe par Issa Makhlouf, Paris, 2004.

Picture of the Non-Existent-Bird

*Here is the picture of the Non-Existent-Bird.
Not its fault if the Good Lord who made every thing omitted to create it.
It has a look of other birds, for non-existent creatures bear some resemblance
to those that exist.
But they haven't a name.
Which is why this bird is called the Non-Existent-Bird.
And why it is sad.
Perhaps sleeping or waiting for the moment of existence.
Wondering what sort of beak or wings it will have, will it be able to dive under water,
as actual birds do, without spoiling its colours ?
It would like to hear itself sing.
It would like to be afraid of death.
It would like to have very ugly, very much alive baby-birds.
So the dream of a non-existent-bird is to stop being a dream.
No one is ever satisfied.
And that being the case, how can all go well with the world ?*

Claude Aveline, Paris 1950.
Traduit en Anglais par George Buchanan, 1966.



❖ LE JEU DE L'OISEAU⁵ AU-DELÀ DES ARTS VISUELS

- ✦ Vidéo : *Trois portraits d'un oiseau qui n'existe pas*, (oiseau carnassier, oiseau mouche, oiseau chanteur), court métrage d'animation de Robert Lapoujade, sur une musique de François Bayle : <http://www.ina.fr/video/CPF86641631>
- ✦ Musique : Pierre Ancelin, *Le Chant de l'oiseau qui n'existe pas* morceau pour flûte seule, <https://www.youtube.com/watch?v=wCQnPrHro58>
- ✦ Danse : création d'un ballet *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas* par la chorégraphe et danseuse Karine Waelner en 1963, sur une musique de Paul Alma. ❖

Dossier coordonné par Imane Mostefai

Texte : Anne Boulanger, professeur relais de l'académie de Créteil à l'Institut du monde arabe



5 L'expression en majuscule est de Claude Aveline.